

Notre idéal, nos goûts, l'histoire de notre développement au point de vue universitaire, vous n'en savez rien.

Et vous ne craignez pas de publier un rapport, que vous avez distribué partout, dans lequel vous avez inséré des erreurs graves et des inepties sur une Université qui jouit, ici et ailleurs, d'un prestige chèrement acquis, et que nous défendrons contre tous les " faiseurs " de votre acabit.

Vous êtes bien américain, M. ABRAHAM FLEXNER à moins que vous ne soyez autre chose !...

Pour nous, vous n'êtes qu'un bluffeur.

Nous attendons un mot de protestation de la part de la Faculté de Médecine à Montréal. Ce rapport est publié depuis août et le Conseil n'a pas bougé.

Il est temps d'agir. On a beaucoup trop tardé. L'injure ne saurait être plus grave.

ALBERT LESAGE.

LA FONDATION CARNEGIE ET L'UNIVERSITE LAVAL, A MONTREAL

Observations sur quelques statistiques.

M. le Rédacteur,

Si le sujet sur lequel j'attire l'attention de vos lecteurs sort du cadre ordinaire de vos travaux, j'ai pour excuse l'intérêt primordial qu'il doit avoir pour la profession médicale canadienne française.

Nous avons le respect de notre Université. Ce respect, nous en trouvons la raison d'abord dans son but, dans ses origines, dans les luttes qu'elle a dû subir ; nous en trouvons la raison encore dans son esprit de progrès, dans la sûreté de sa direction, et dans la valeur de son enseignement.

Il n'est donc pas étonnant que nous déplorions, je dirai plus, que nous ressentions amèrement toute atteinte que l'on puisse porter à sa bonne renommée.

Ces réflexions nous sont suggérées par la lecture d'un rapport que vient de publier l'Institut Carnegie, sur l' " *Enseignement de la Médecine aux Etats-Unis et au Canada.* "